



HAL
open science

Un poids monétaire inédit pour le gros à l'écu de François II, duc de Bretagne, trouvé au Guildo

Thibault Cardon, Laurent Beuchet

► **To cite this version:**

Thibault Cardon, Laurent Beuchet. Un poids monétaire inédit pour le gros à l'écu de François II, duc de Bretagne, trouvé au Guildo. *Annales de la Société Bretonne de Numismatique et d'Histoire*, 2021, 2019, pp.45-47. hal-03162000

HAL Id: hal-03162000

<https://hal.science/hal-03162000v1>

Submitted on 14 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Un poids monétaire inédit pour le gros à l'écu de François II, duc de Bretagne, trouvé au Guildo

THIBAUT CARDON¹, LAURENT BEUCHET²

LE CHÂTEAU DU GUILDO est situé sur la côte nord de la Bretagne, sur un petit éperon rocheux qui contrôle l'estuaire de l'*Arguenon* (fig. 1). Il est propriété du département des Côtes-d'Armor qui a commandé en 1994 une étude archéologique complète, avant la présentation des vestiges au public. Les fouilles se sont poursuivies jusqu'en 2013. Une première enceinte de terre et de bois est implantée sur l'éperon rocheux dès le XI^e siècle, dans le cadre des luttes pour le contrôle du fleuve, dans le cadre de l'émission de l'ancien comté d'Alet. On ignore le statut et l'identité de son fondateur.

Au XIII^e siècle, un grand château de pierre est construit, vraisemblablement par les Dinan-Montafilant, avec l'aval du nouveau duc, Pierre I^{er} « Mauclerc ». Il est rebâti une première fois après les guerres de succession de Bretagne, à la fin du XIV^e siècle. La place est mise en défense sur mandement ducal en 1487, lors de la « Guerre Folle », et détruit par les troupes de La Trémoille en 1488. Cet épisode est très bien documenté par la fouille qui a pu mettre en évidence de nombreuses destructions violentes, dont les décombres livrent un mobilier à la fois abondant et varié. C'est dans ce contexte que le poids monétaire présenté ici a été mis au jour.

Le château, réparé à la hâte, sera à nouveau endommagé par plusieurs sièges durant les guerres de Religion, puis à nouveau réparé. Il sera finalement abandonné avant la Révolution Française et servira de carrière.

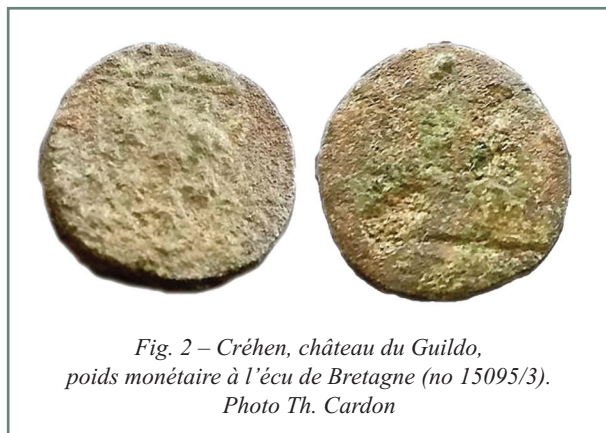


Fig. 1 - Créhen, château du Guildo, vue aérienne du site. Photo M. Gautier

1. Chargé de recherche, CNRS / Université de Caen Normandie, CRA-HAM - UMR 6273. Contact : thibault.cardon@unicaen.fr.

2. Archéologue, Inrap/UMR 6566 CREA AH. Contact : laurent.beuchet@inrap.fr.

Le poids monétaire, ou dénéral, semble inédit et peut se décrire ainsi (fig. 2):



A/Écu français ancien semé de mouchetures d'hermines (3 complètes, 3 partielles). Traces de légende au-dessus et à gauche de l'écu ?

R/Lisse

Bronze ; circulaire ; 3,680 g ; 15 mm

N° 15095/3 ; sol de la tour polygonale (construction au XIV^e s., abandon vers 1488-1491)

Les poids monétaires spécifiques au duché de Bretagne sont rarissimes, et aucun n'est ainsi mentionné dans les ouvrages d'Adolphe Dieudonné ou d'Aimé Pommier³. Un premier dénéral est connu par un exemplaire unique, publié en 2006⁴. De forme hexagonale, il figure un personnage couronné à mi-corps, tenant l'épée et le sceptre, entre deux fleurs de lis et une hermine. L'iconographie et la masse (3,51 g) permettent d'y reconnaître un poids monétaire de la cadrière d'Anne de Bretagne (1498-1499)⁵. Signalons également un petit poids connu à au moins trois exemplaires, portant dans un quadrilobe pointé « II D » surmontant une moucheture d'hermine⁶. Rien ne vient pourtant certifier qu'il s'agit de poids monétaires.

Le dénéral mis au jour au Guildo est donc exceptionnel. Le motif iconographique et la masse sont ici nos seuls guides pour identifier et dater cet objet. Les poids monétaires ou dénéraux servent le plus souvent à contrôler les monnaies d'or. Pour le duché de Bretagne, les espèces d'or connues pour les XIV^e et XV^e s. ne peuvent toutefois être retenues en raison de leur masse, trop légère. Il en est ainsi de l'écu d'or de François II (1465-1481) figurant un écu aux armes de Bretagne, couronné et entouré d'une cordelière⁷. Le type correspondrait, mais la masse des exemplaires conservés est trop faible (3,31 g) pour que ce dénéral lui soit relié. Les florins les plus lourds pèsent quant à eux 3,36 g et les cadrières 3,59 g⁸. De plus, le motif de l'écu semé d'hermine n'est pas un élément constitutif du type de ces dernières monnaies d'or.

On pourrait alors supposer que ce poids monétaire fait référence à une des monnaies d'or non retrouvées du monnayage breton. La mise en avant d'un grand écu orienterait alors vers une imitation des premières émissions de l'écu d'or du royaume de France, introduit en 1385. De fait, une mention restée unique pourrait faire référence à une telle monnaie. Marc Bompaire rapporte en effet la mention d'un prêt, réalisé durant la seconde moi-

tié de l'année 1418 et les tout premiers jours de 1419, et qui est effectué au moyen de « treze vingt unze moutons, ung heaumet valant 40 s.t. et unze escuz de Bretagne, le tout d'or nouveau, et le surplus en monnaie blanche, partie de 10 d.t. et partie de 20 d.t. la piece ». Marc Bompaire suppose qu'il pourrait s'agir de doubles florins, à la valeur des heaumes et au type de la chaire, proche des écus à la chaise⁹. Rien ne s'opposerait à y voir une imitation de l'écu d'or de Charles VI qui, en 1418, devait être d'un poids théorique de 3,824 g (L. 378 b ; D. 369 D). Le motif et la masse du poids monétaire pourraient correspondre, à condition de supposer que l'imitation bretonne soit plus légère que l'écu du roi de France, ou encore qu'il s'agisse d'un poids avec une forte tolérance. Cette hypothèse, fragile, nous semble toutefois peu probable puisque dans le cas d'une imitation, il ne serait pas nécessaire de recourir à un poids monétaire spécifique, mais tout simplement à reprendre les nombreux poids monétaires existants pour l'écu à la couronne. De plus, on remarquera que tous les dénéraux de l'écu à la couronne font figurer un écu couronné, tandis que le dénéral ici étudié porte un écu seul. Notons toutefois que les abords de l'écu semblent porter des traces de légende, mais que l'état de corrosion ne permet pas de trancher ce point de façon formelle (lettres ou ornements ?). Enfin, le contexte archéologique, un niveau de destruction daté des années 1488-1489, ne vient pas appuyer une datation haute. Il faut donc probablement chercher un type monétaire breton figurant un tel écu, non couronné.

Une seconde hypothèse semble plus vraisemblable en ce qu'elle permet de concilier les données iconographiques, pondérales et chronologiques. En 1465, le duc de Bretagne François II (1458-1488) introduit une nouvelle monnaie : un gros à l'écu circulant pour 30 d. ou trois blancs à la targe¹⁰. L'écu figurant sur ces gros porte 6 mouchetures d'hermines et se rapproche en cela de l'iconographie du poids monétaire où les mouchetures sont semées, bien plus en tout cas que les trois fleurs de lis de l'écu d'or royal. Ces gros sont encore frappés sous la duchesse Anne (1488-1491), mais ils connaissent durant ces quelque 25 ans plusieurs affaiblissements. Le livre de changeur étudié par Marc Bompaire¹¹ ainsi que les ordonnances ducales publiées par Alexis Bigot¹² ont permis de restituer les différentes émissions (fig. 3)¹³.

3. DIEUDONNÉ 1925 ; POMMIER 1999.

4. VIÉ 2006.

5. JÉZÉQUEL 1998, NOS 429-431.

6. Deux exemplaires vendus en ligne dans la boutique de Thierry Dumez Numismatique (2,54 et 2,60 g), un troisième en collection privée (2,30 g).

7. JÉZÉQUEL 1998, NO 388.

8. JÉZÉQUEL 1998, NOS 384 et 430.

9. BOMPAIRE 2000, p. 29 ; Arch. dép. Maine-et-Loire, H 1920, fol. 19.

10. JÉZÉQUEL 1998, nos 413-415.

11. BOMPAIRE 2000.

12. BIGOT 1857.

13. COATIVY 2006, p. 356-362 ; CARIOU 2013.

	1465-1472/74	1472/74-1487 (mars)	1487 (juin-août)	1487 (octobre)
Titre	11 d.	6 d.	5 d.	3 d.
Taille	64 au marc	72 au marc	72 au marc	?
Poids	3,824 g	3,399 g	3,399 g	?
Différent d'émission	-	Point creux dans la légende	« Gros à l'œillet »	Besant sous l'écu

Fig. 3 - Émissions du gros à l'écu de François II, duc de Bretagne

La chute du titre, pratiquement divisé par deux puis par quatre, s'accompagne d'une augmentation de la taille au marc, et donc d'une baisse du poids moyen des gros. Les gros de la première émission que nous avons rencontrés sont effectivement plus lourds. Un exemplaire particulièrement précoce puisque ne portant pas encore le différent du maître Berthelot le Mée¹⁴ se trouve dans les collections du département des monnaies, médailles et antiques de la BnF et pèse 3,73 g¹⁵. Si cette hypothèse est juste, le poids monétaire ici présenté aurait pour fonction de distinguer les gros de la première émission, de haut titre, des gros des émissions suivantes ne contenant que 50 puis 25 % d'argent.

Le château du Guildo a été directement impliqué dans le conflit de la « Guerre Folle » des années 1487-1488. Un mandement ducal demande expressément qu'une garnison soit cantonnée au château¹⁶. Celui-ci subit quelques travaux d'urgence, notamment pour accueillir un plus grand nombre de chevaux¹⁷. Le château est pris par les troupes royales, incendié et largement détruit, sans doute à la fin de la campagne, qui s'achève par les prises de Dinan et Saint-Malo, comme le mentionne la lettre d'Anne de Bretagne qui accorde 300 000 écus d'indemnité à Françoise de Dinan pour les dégâts causés à ses biens par la guerre¹⁸.

Or, le mandement de mars 1487 précise que les gros sont destinés à « *soudoyer nostre armée et gens de guerre* ». Si l'on se souvient que le sol sur lequel a été mis au jour ce dénéral est celui d'une tour détruite durant ces mêmes années 1488-1489, on a là un faisceau d'éléments qui confortent l'hypothèse d'un poids monétaire pour trier les différentes émissions des gros à l'écu de François II. Ce poids monétaire est postérieur aux premiers affaiblissements, soit 1472 ou 1474, et antérieur à 1491. Il est même envisageable de situer sa production après le second affaiblissement, en 1487, puisque le différent adopté pour cette émission est particulièrement peu visible.

Les gros à l'écu étant visiblement l'espèce privilégiée par le duc pour le paiement des troupes, ces monnaies devaient être particulièrement abondantes dans les forteresses. Deux de ces gros ont d'ailleurs été retrouvés au château du Guildo, dans les décombres associés à la destruction des années 1488-1489 (nos 14079/3 et 15162/3). Un tel poids monétaire devait permettre de trier rapidement les monnaies de bon argent de la première émission afin de les envoyer à la fonte. Étant donné le contexte archéologique, le caractère unique de cet objet et la grande spécialisation de son usage, on peut supposer qu'il s'agit là d'un outil réservé à l'administration ducal, et plus particulièrement aux comptables liés au paiement de la solde. ❖

14. CARIOU 2013.

15. BnF, inv. D 1250 = JÉZÉQUEL 1998, no 414a.

16. AD44, B 11, fol. 132.

17. BEUCHET 2017.

18. AD44, B 12, fol. 141 v°-144 r°.

Bibliographie

- BEUCHET 2017 : L. Beuchet, « Les écuries du château du Guildo (Côtes-d'Armor) du XI^e au XVI^e siècle », in E. LORANS (Dir) *Le cheval au Moyen Âge*, PUF, coll. Perspectives historiques, Tours, p. 135-158.
- BIGOT 1857 : A. Bigot, *Essai sur les monnaies du royaume et duché de Bretagne*, Paris, Rollin, 1857.
- BOMPAIRE 2000 : M. Bompaire, « Monnaies de Bretagne du XV^e siècle d'après un livre de changeur (ms. BnF, Nouv acq. Fr. 471) », *Bulletin de la Société française de numismatique*, 55-2, 2000, p. 28-33.
- CARIOU 2013 : D. Cariou, « Chronologie des gros de François II », *Annales de la Société bretonne de numismatique et d'histoire* (2013), p. 23-29.
- COATIVY 2006 : Y. Coativy, *La Monnaie des ducs de Bretagne de l'an mil à 1499*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2006.
- DIEUDONNÉ 1925 : A. Dieudonné, *Manuel des poids monétaires*, Paris, 1925.
- JÉZÉQUEL 1998 : Y. Jézéquel, *Les monnaies des comtes et ducs de Bretagne, X^e au XV^e siècle*, Paris, Florange-Burgan, 1998.
- POMMIER 1999 : A. Pommier, *Poids monétaires, 1 : Poids monétaires pour monnaies de France*. Paris, 1999.
- VIÉ 2006 : H. Vié, « Un poids monétaire breton », *Annales de la Société bretonne de numismatique et d'histoire* (2006), p. 37.